LA JOURNÉE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

L'équipe du Nord a battu celle du Comté de Kent par 6 buts à 1

Les amateurs de football ont vécu, hier, au Parc Jean Dubruille, à Roubaix, une journée inoubliable. Le match international : Ligue du Nord-Comté de Kent leur a procuré cette joie et il est hors de doute que les milliers de sportifs qui se pressèrent dans le stade spacieux et supérieurement agencé du Racing, évoqueront, pendant très longtemps, ce grand match de véritable fair-play. Le succès remarquable obtenu par les Nordistes fera peut-être supposer que le team anglais qui nous rendit visite était de moindre valeur ! Que l'on se détrompe. C'est à de véritables « as » dans le maniement de la balle que les nôtres eurent à faire ; c'est à des footballers de grande envergure que nos représentants eurent à répondre.

Le secret de la marge importante dans le score, demanderez-vous ? Explication très simple : c'est précisément dans cette marge qu'il faut le rechercher. Et, de suite, vous saisirez que le team représentatif de la Ligue du Nord affirma une supériorité d'efficacité méconnue dans les Flandres depuis l'armistice. En effet, non seulement nos cinq avants furent splendides en technique, mais encore dans l'art de shooter. Chaque départ des attaquants français laissa l'impression d'un grave danger. C'est là le plus bel hommage qu'on puisse leur rendre, surtout qu'à l'origine des offensives, le football fut irréprochable.

On comprendra que nous nous abstiendrons de donner des notes spéciales sur chaque titulaire ; tous sont à comprendre dans le même concert de félicitations et les Liberaty, Cheuva, Nicolas, Loëcke, Farvacques ont bien mérité du Nord sportif. Certes, la classe internationale de certains s'est signalée, une fois de plus, et comme notre confrère Les Sports du Nord le laissait supposer, Nicolas, par exemple, pourra encore rendre de précieux services au « onze » tricolore.

Cette louange justifiée ne saurait être exceptée pour les demis. Payne, au demi-centre, fut éblouissant. La pureté de son évolution a confirmé sa grande valeur et si les attaquants ont pu nous faire admirer de bien jolies choses, ils le doivent à ce pilier « nec plus ultra ». A ses côtés, le Haringman Cossement fut le « Julot » des grands jours. Courageux, mordant à l'excès, véritable « sangsue », le Roubaisien fut l'athlète précieux que l'on connaît, tant par son inlassable énergie que par son jeu destructif. A droite, le jeune François, du Racing-Club de Lens, fut, certes, le plus terne. Des circonstances atténuantes lui vont, pourtant, de droit. Sélectionné pour la première fois, impressionné par un tel honneur, ayant l'aile la plus adroite à marquer, on comprendra que François eût fort à faire. Néanmoins, chaque fois qu'il s'empara de la balle, il s'en servit à bon escient, et cette constatation permet de supposer que ce joueur a des qualités éprouvées. L'avenir nous donnera très probablement raison.

Enfin, la défense Encontre, Hewitt, Verriest fut impeccable. Nous ne nous attarderons pas sur les deux premiers, ils furent eux-mêmes. Mais Verriest, une jeune gloire du Racing, encore junior voici deux ans, a gagné d'emblée ses galons. Sa décision, le sens de la place, la netteté de son dégagement long, précis, et le plus souvent à l'intérieur du terrain des opérations, prédisent un footballer d'avenir. Que ces quelques lignes consacrées à l'élément à sa personne ne lui fassent pas perdre la tête, qu'il travaille comme il en a actuellement la volonté, qu'il reste modeste, et ce sera une gloire de plus du football nordiste.

Après cet éloge du team français, nous aurions mauvaise grâce de ne pas souligner, à nouveau, l'excellence de la technique anglaise. Dans le milieu du terrain, Kent fut transcendant. Blocage, passes courtes, précises, à ras de terre, dédoublement, etc..., furent tout le football de nos amis. Il est regrettable que cette science ne fut pas complétée par toute l'efficacité désirable.

Après cette « première » de la saison 1929-1930, la L. N. F. A. peut être satisfaite, car elle a réussi un triple but : 1° Elle a contenté un public déjà par les rencontres « hors programmes » ces dernières années ; 2° Elle a fait apprécier le football du Nord à sa juste valeur ; 3° Elle a attiré l'attention des voisins qui n'avaient plus qu'une maigre considération à notre égard.

Et pourquoi, messieurs des pontifes, avez-vous obtenu un si brillant résultat ? Parce que vous avez sélectionné les meilleurs ; parce que la proportionnelle des saisons d'après-guerre n'a plus joué.

La journée du 1er novembre 1929 a été d'une portée remarquable pour le football nordiste. En tant que sportifs septentrionaux, soyons-en fiers pour le sport-roi, que nous aimons tous profondément.

LA PARTIE

Les anglais gagnent le toss et les nordistes engagent. De suite, en pleine action nos représentants descendent vers les bois adverses. Cheuva fait une ouverture à Liberaty ailier droit ; ce dernier centre impeccablement et la balle est reprise par Loecke inter gauch qui tombe mais réussit néanmoins à servir Farvacques ailier gauche. Farvacques d'un shoot dans le coin des filets bat le gardien anglais. **Nord : 1 — Kent : 0.** Il y a à peine une minute de jeu et ce but acquis si rapidement laisse le public absolument sidéré.

Les nordistes vont-ils continuer ainsi ? Non, car les anglais justement alarmés donnent à fond immédiatement et quelques minutes après ils égalisent sur une tête de leur inter droit Hopkins. **Nord : 1 — Kent : 1.**

Le jeu ensuite s'équilibre et nous enregistrons de part et d'autre quelques beaux mais vains essais. On s'applique des deux côtés à faire du football et nous voyons de très jolies choses.

A la 24e minute, Payne passe la balle à Loecke, ce dernier à Farvacques et Farvacques à Cheuva qui marque le second but pour le Nord. **Nord : 2 — Kent : 1.**

Les anglais veulent à nouveau égaliser et pendant un certain temps jouent dans les 18 mètres adverses mais la défense nordiste secondée par les demis ne laisse rien passer. Les nordistes réagissent vigoureusement et par échappées toujours dangereuses vont inquiéter à leur tour les buts adverses mais rien ne sera marqué et la mi-temps est sifflée sur le score de 2 buts à 1. Dans l'ensemble de ce premier time, les anglais firent preuve d'une très bonne technique mais nos représentants se montrèrent autrement efficaces et leurs attaques bien amorcées semèrent plus d'une fois le trouble dans le camp adverse.

A la reprise, les nordistes complètement organisés nous font assister à de très jolies phases de jeu et la ligne offensive se fait applaudir.

A la 6e minute, Loecke passe à Cheuva, lequel envoie à Nicolas qui shoot dans le vide des anglais la gardien s'étant précipité au devant de la balle. **Nord : 3 — Kent : 1.**

Liberaty et Farvacques bien servis sont constamment menaçants. Payne centre-demi abat un travail énorme, toute l'équipe gaze à merveille et s'assure le meilleur sur celle anglaise qui essaie bien d'attaquer mais en pure perte. Encontre n'a à intervenir que très rarement et les balles qu'il reçoit ne sont jamais bien dangereuses.

Enfin à la 10e minute Nicolas passe à Farvacques, ce dernier à Loecke qui marque d'un bolide. **Nord : 4 — Kent : 1.**

Le public enthousiasmé par l'exhibition de nos représentants applaudit chaudement. Le gardien anglais continue d'être à l'ouvrage et il s'en faut de peu que Nicolas et Liberaty traduisent à nouveau.

A la 23e minute Loecke, de l'aile passe à Farvacques rabattu au centre. Ce dernier marque le 5e but. **Nord : 5 — Kent : 1.**

Les anglais ne se démoralisent pas et réagissent même avec vigueur et Encontre doit s'employer quelque peu.

On pense alors que la fin est sifflée sur ce résultat, quand 3 minutes avant la cessation des hostilités Loecke donne la balle à Nicolas ; celui-ci adresse à Payne qui d'un skoot éclair de toute beauté marque le 6e but pour le Nord.

Inutile de dire que la nette victoire nordiste fut salué par de vibrantes acclamations.

M. Courbot, d'Amiens, dirigea la partie à la satisfaction générale.

LES ÉQUIPES

Equipe du Nord : Encontre (R.C.R.) ; Verriest (R.C.R.), Hewitt (R.C.R.), François (R.O.L.), Payne (U.A.C.), Cossement (R.C.R.) ; Liberaty (A.A.C.), Cheuva (O.L.), Nicolas (A.A.C.), Loecke (R.C.R.), Farvacques (U.S.T.).

Equipe de Kent : Smith (Bromley) ; Sellitt (Royal Navy), Léonard (Royal Navy) ; Hopkins (Royal Navy), Speed (Royal Navy), Abbott (Bromley), Stewart (Gillingham), Coker (Tunbridge Wells Rangers), Terry (Cray Wanderers), Radford (Sheppey United), Barney (Sheppey).

EN MARGE DE LA RENCONTRE

Avant que ne soit donné le coup de sifflet d'envoi de Nord-Kent, les juniors et minimes du Racing vinrent se grouper en masse face au Monument aux Morts. Les joueurs de la L.N.F.A. et anglais vinrent également se recueillir en cette manifestation du souvenir, ainsi que les dirigeants des deux Associations. Après une émouvante prononcée de M. Motte, président d'honneur du R.C.R., chacun se retira après que le Racing, Kent et la Ligue du Nord eurent déposé couronne, gerbe et palme.

D'autre part, à la mi-temps, M. Jooris remit au sympathique international Raymond Dubly la médaille d'or récemment décernée par la Fédération Française. En termes choisis, comme sait le faire le président de la L.N.F.A., M. Jooris retraça brièvement la vie sportive du grand ailier national dont la distinction honore son vieux club et toute la famille sportive du Nord. Cette cérémonie fut comme bien l'on pense, saluée avec enthousiasme cependant que Raymond embrassait celui qui fut un de ses guides dans sa glorieuse carrière internationale.

Disons que la recette s'élève à la somme de 36.475 fr 25, ce qui doit contenter largement la Ligue du Nord.

L 200. a

de l'adolescente à l'aïeule...

toute la famille lit avec joie "les Veillées des Chaumières", le parfait magazine de la femme et du foyer.

Demandez aujourd'hui le premier numéro de sa 53ème année littéraire, dans lequel commencent deux romans inédits :

"La Petite Muse" par Henry BISTER

"La belle Alpe blanche" par Berthe BERNAGE

le N° 25 cmes.

Les Veillées des Chaumières contiennent en outre des chroniques, causeries, poésies, œuvres des meilleurs auteurs.

En vente partout : libraires, marchands de journaux, kiosques et gares.

Le numéro 25 centimes.

Abonnement Un an (104 nos) France et Colonies 26 frs.

LES VEILLÉES DES CHAUMIÈRES

GAUTIER-LANGUEREAU, Éditeurs

18, Rue Jacob - PARIS (6e) -:- Ch. Postaux 356-47 Paris

Dunkerque à Fives

La grande rencontre U.R.D.M.-S.C. Fivois attirera dimanche 3 novembre, à 14 h., au Stade Virnot, la grande foule sportive. Les Malouins viendront à Fives avec la ferme volonté de s'assurer la victoire, mais ils auront à compter sur les Fivois qui présenteront une équipe remaniée, dont on peut attendre de grands biens et qui feront l'impossible pour enlever les trois points. G. V.

L'équipe représentative de Paris et celle de Londres ont fait match nul : 0 à 0

EN ÉCRINS DE LUXE

LES BOUTONS DE MANCHETTES MURAT

FONT DES CADEAUX APPRÉCIÉS

DEMANDE DE MATCHES

L'Union Sportive de Vieux-Condé pour son équipe 1 B les 17 novembre, 25 et 26 décembre, 2 et 16 mars 1930 ainsi que pendant le mois d'août, sur son terrain ou en déplacement.

Equipe 1 B aux mêmes dates et dans les mêmes conditions. Pour les juniors, les 1, 8, 22, 25, 29 décembre et le reste de la saison.

BASKET-BALL

Championnat de France

TROIS BELLES RENCONTRES A LILLE

Les renseignements qui nous parviennent de plusieurs côtés ne font que confirmer l'intérêt que soulèvent les trois rencontres qui auront lieu dimanche 3 novembre entre 3 des meilleurs équipes du Nord et trois excellentes équipes de Paris pour le Championnat de France.

C'est sur le terrain de l'I.C.A.M. Club que se dérouleront ces matches intéressants.

Les organisateurs ont décidé que ces rencontres seraient publiques et à prix d'entrée réduite. Voici l'horaire de cette journée : à 13 h. 30 : Sporting Club Fivois contre Union Athlétique Clup Inter Gadz'arts ; à 14 h. 30, Assoc. Sport. Amicale Paris contre I.C.A.M. Club ; à 15 h. 30, Villemomble sport contre Olympique Lillois.

AVIS AUX CLUBS

A l'occasion du Championnat de France de basket-ball, qui doit se disputer le 3 novembre, il est rappelé aux Clubs suivants : Racing-Club de Roubaix, Sporting-Club Fivois, Olympique Lillois ; Institut des Arts et Métiers, que les matches de championnat du Nord qui devaient se disputer ce jour là, sont reportés à une date ultérieure.

COMITÉ DES ARBITRES

Ce samedi, à 17 h. 30, « Café de l'Entr'acte », place du Théâtre à Lille, réunion des délégués des districts Artois-Cambrésis, Flandre Maritime et Terrien. Ordre du jour : Formation de la Commission Centrale.

BOXE

LE GALA de l'Hippodrome lillois

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Il est rare de voir une boxe aussi claire, aussi agréable à suivre que celle pratiquée par ces deux hommes. Heintz, qui se couvrit d'une façon parfaite aux sorties des corps à corps, fournit un magnifique travail à l'estomac. Il prit bientôt le dessus et força son adversaire à abandonner au 3e round.

A l'issue de cette rencontre, Eugène Criqui, ex-champion du monde des poids plumes, fut présenté au public et reçut, en remerciement de son geste généreux pour les Laboratoires, une gerbe de fleurs offerte par les étudiants de Lille.

3e combat (en 10 rounds de 2 minutes). — Wittebole, de Croix, bat Ogez, de Fourmies, aux points.

Le Croisien, taillé en athlète, fit preuve d'une grande facilité d'encaisse ; cependant, frappant sec, il eut vite fait de mettre son adversaire en sang. Ogez, de son côté, fit preuve d'une belle science.

La décision du Jury, favorable au Croisien, eut le don de faire protester les spectateurs d'une façon unanime. Ogez demanda à Wittebole sa revanche, qui lui fut accordée.

4e combat (en 10 rounds de 3 minutes). — Gydé jeune, de Roubaix, bat Kid Hermal, de Paris, aux points.

Dès le premier round, ce fut la bataille. Kid Hermal, très courageux, fut nettement dominé par le Roubaisien, au cours de toute la rencontre.

La rencontre Defer-Gydé

1er round. — Les deux adversaires s'abordèrent durement. Defer, beaucoup plus scientifique que son adversaire, toucha très souvent, mais Gydé frappa beaucoup plus durement, sans cependant ébranler son adversaire.

2e round. — L'avantage revint, au cours de cette reprise, à Gydé aîné, qui, à son tour, frapa le plus souvent et très dur, selon son habitude.

3e round. — Defer, qui avait été fortement frappé à plusieurs reprises, fut plus lent ; l'avantage revint à Gydé.

4e round. — Cette reprise fut favorable à Defer, qui partant plus souvent du gauche, toucha Gydé, qui se fit à plusieurs reprises contrer.

5e round. — Cette fois, ce fut Gydé qui attaqua, mais son offensive fut bientôt enrayée par l'Auchellois, qui le malmena à un moment donné. Defer, pas en souffle, donna à plusieurs reprises des signes de fatigue, qui permirent à Gydé de prendre l'avantage à la fin de la reprise.

6e round. — Defer se fit nettement cueillir par le champion du Nord et accusa le coup.

7e round. — Defer encaisse un gauche, à la suite duquel il flotta, mais bientôt ce fut au tour de Gydé, qui « prit » un droit qu'il accusa nettement. Au cours de cette reprise, le combat fut, par moments, assez confus.

8e round. — Defer récupéra pas mal et malmena sérieusement Gydé, celui-ci parvint néanmoins à placer quelques beaux coups.

9e round. — Defer attaqua et plaça plusieurs swings. Gydé plaça un direct à l'estomac, qui resta sans effet visible.

10e round. — Le champion de France continua de faire du forcing et accentua son avance aux points. Il évita, à ce moment, le plus possible de corps à corps, qui se terminèrent tous à l'avantage de son adversaire.

11e round. — Gydé plaça un coup bas au cours de cette reprise et se fit rappeler à l'ordre. L'Auchellois prit à ce moment nettement le commandement des opérations.

12e round. — Les adversaires s'observèrent une minute, puis partirent à fond, se livrant une bataille acharnée. On sentait que les deux hommes cherchaient le « coup dur ». Defer, après avoir brisé l'offensive de son adversaire, prit à son tour l'offensive.

Defer, proclamé vainqueur aux points, décision très bien accueillie du public, conserve donc son titre de Champion de France des poids plumes.

5e combat. — Vermaut (A. S. R.), bat Vancoille, par k. o. au 2e round.

Combat sans histoire, au cours duquel Vermaut, placé devant un homme nettement inférieur, n'eut guère de peine à placer son crochet du gauche, qui le débarrasse de son adversaire.

Les adeptes de la médication par les plantes soutiennent d'une persistante jeunesse, car l'usage régulier d'une tisane de quelques sélectionnées, comme le Lait de Sang, fait travailler les reins, nettoie l'intestin, régle le cœur, assouplit les artères et les jointures. La boîte : 4 fr. 50, ou la cure complète de 3 boîtes, 13 fr. 50 toutes pharmacies.

Le Grand Gala de Douai

Dimanche 3 novembre à 1 h. se déroulera à l'Hippodrome Municipal, le premier grand meeting de boxe de la saison, organisé par l'A. S. Douaisienne (Directeur-manager : Houriez Fauqueux)

Voici le programme complet de la réunion, qui aura lieu sous la présidence d'honneur de M. Charles Bertrand, sous-délégué de la F.F.B.

1er combat : en 8 r. de 2 m. : Ducattillon de Douai, élève Houriez contre Bacouez de Valenciennes, élève Lalou.

2e combat : en 8 r. de 2 m. : Bombe Turpin de Douai, élève Houriez, l'excellent petit boxeur contre Bertolotti de Valenciennes, élève Lalou, ancien entraîneur d'Humery, ex-champion de France.

3e combat : en 8 r. de 2 m. : Paris de Douai, élève Houriez contre Young Dujardin de Tourcoing, vainqueur de Kid Bernard, Jacq Hemiet, etc.

Trois grands combats vedettes en 10 r. de 2 m. : Lecieux, de Douai, élève Houriez, un des meilleurs poids mouches du Nord de la France contre Pollet d'Hénin-Liétard, jeu égal avec Gydé jeune.

André Bhainaut de Douai, élève Houriez, le populaire crack douaisien, vainqueur de Vandiependael, Caberon ; match nul avec Baisset d'Aniche, contre Dujardin de Tourcoing, champion du Nord et des Flandres des poids moyens.

Louis Sion, vainqueur de Tassin, Crauck, Gydé aîné, Delobelle, Youyou contre Goé Charles, de Valenciennes, vainqueur de Deckmyn, Roguet, match nul avec Carlier.

La pesée officielle des boxeurs aura lieu le dimanche à 14 h. au siège de l'A.S.D. 46, rue de Paris à Douai, en présence des officiels de la F.F.B.

Les combats seront terminés à temps pour assurer le retour par tramways et autobus. Des services spéciaux fonctionneront dans toutes les directions.

Crémeux, parfumé, nutritif, léger, digestif

Cardon Bleu

Exigez-le

Fait un dégeuner de roi

RUGBY

Le Championnat de Picardie

R.O. AMIENS BAT O. SAINT-QUENTIN PAR 11 A 0

Hier, sur le stade de la Cité des Cheminots, Chemin de Gauchy, le Rugby Club Amiénois a remporté sa deuxième victoire en battant l'Olympique St-Quentinois par 11 points (3 essais dont un transformé) à zéro.

La victoire est revenue au meilleur incontestablement, mais elle ne fut acquise qu'à la fin et à la suite de fautes de la défense Saint-Quentinoise.

Avec un peu plus de chance, l'Olympique Saint-Quentinois aurait pu sauver l'honneur. Il fut à plusieurs reprises, en seconde mi-temps (mi-temps qui fut de beaucoup plus intéressante que la première, trop calfoutée de part et d'autre), bien près de marquer, mais la défense amiénoise se montra supérieure à celle de Saint-Quentin.

SPORT COLOMBOPHILE

Colombophilie américaine

On connaît le goût des Américains pour le colossal. Ils le partagent avec les Allemands. Cette mégalomanie est d'ailleurs plus excusable chez les Américains, qui sont un peuple neuf, sans histoire ou presque, et font en quelque sorte figure de nouveaux riches dans l'humanité.

En colombophilie les Américains voient grand ou du moins cherchent à faire grand. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour pouvoir dire qu'ils possèdent les meilleurs pigeons « in the World », comme ils possèdent déjà la plus haute statue, la plus grande usine, etc... la plus belle femme, à ce qu'ils disent.

Cependant, le sport colombophile n'est pas encore très développé aux Etats-Unis, parce que d'importation récente : ce sont des Belges émigrés et des Anglais, qui l'implantèrent là-bas. La première fédération fut constituée en 1910. Elle ne put rassembler qu'à peine un millier de colombophiles. En vingt ans, elle a décuplé ce nombre, tandis que d'autres groupements se constituaient qui possèdent aussi quelques milliers d'adhérents.

Aux Etats-Unis, la colombophilie sportive civile n'est réglementée par aucune espèce de loi. On ouvre des colombiers comme l'on veut et les bagues employées sont celles des sociétés et des fédérations.

Le principal concours annuel est celui que donne depuis sept ans « L'Union Américaine de pigeons de sport ». Le point de lâcher choisi est Chattanooga, dans le Tennessee. Les participants de cette course de fond concourent dans le secteur Est, ou dans le secteur Central, ou dans le secteur Ouest, selon la position de leur colombier. Le parcours des concurrents est donc variable et mesure de 500 à 600 milles selon le point du dayon où est placé le colombier.

Six cent milles représentent 965 kilomètres, une belle distance. Cette année, le départ de ce concours fut donné le 22 juin, à 13 heures, par une personnalité du monde sportif, ainsi que le veut l'usage. Le starter choisi était cette fois une charmante sportwoman, Miss Helen Wainwrigh, détentrice de plusieurs records de nage.

Le pigeon vainqueur appartient à M. Meyer de Batimore (distance 565 milles, soit 909 kilomètres). C'est une femelle au plumage noir velouté, née en 1927. Elle a volé la distance, déduction faite des heures de nuit, à la vitesse de 933 yards 12 par minute, ou 853 mètres environ.

La constatation fut enregistrée à Batimore, le lendemain du lâcher, à 15 h. 46', 03".

Le lâcher du Chattanooga est effectué du haut d'une colline et donne lieu à un spectacle que des milliers de sportsmen même non colombophiles se gardent bien de manquer. On plante le drapeau américain sur la ligne des paniers, la musique joue le « Star and Stripes », les opérateurs de cinéma et les photographes font une débauche inouïe de pellicules, et les journalistes prennent force notes que leurs gazettes respectives publient abondamment dans leurs éditions subséquentes. Naturellement on « cherre » un peu sur les chiffres. On annonce que 10.000 pigeons ont été lâchés, alors qu'en réalité il y en avait cette année 2.383 exactement, enlogés par 596 colombophiles. La mise d'engagement est de un dollar environ soit 25 fr. de notre monnaie. Mais l'argent ayant comparativement moins de valeur aux Etats-Unis, où beaucoup d'ouvriers gagnent plus de 100 francs par jour, il s'ensuit que ce n'est pas cher.

Cela tient à ce que les tarifs de transports en chemin de fer sont proportionnellement moins élevés aux Etats-Unis. Les prix offerts sont d'ailleurs magnifiques et la ville de Chattanooga elle-même donne une magnifique coupe en argent au vainqueur de l'épreuve.

E. G.

E. GAILLE.

En vente aujourd'hui

Les Sports du Nord

contenant cette semaine :

les photos du championnat du Nord de hockey ; de l'équipe motocycliste d'Arras qui participa au premier Rallye Salon ; du match de football-association Lomme-Merville ; des officiels et athlètes qui participèrent aux éliminatoires du 7e Critérium National des poids et haltères ; de M. Dhénin, président du Moto Sporting Club Lensois ; du coureur motocycliste Albert Mouret ; de l'équipe réserve du Racing Club de Roubaix ; du team juniors du Sporting Club Lourchois, etc., etc.

les informations sur le Salon de la Moto, du Cycle et de la T. S. F. à Paris ; sur les championnats du Nord de football-association ; sur les galas de boxe de Douai, d'Aniche ; sur les championnats de France et du Nord de basket-ball ; sur les championnats du Nord de hockey ; sur la Coupe de France de football-association, etc., etc.

les comptes rendus de toutes les manifestations sportives qui se sont déroulées dans la région au cours de la semaine écoulée.

les articles de L.A. Garnier sur le motocyclisme ; de Géo Henri, sur le football-association ; de R. Delcourt, sur les poids et haltères ; de Brouchiquan, sur le rugby ; de Maurice Debarre sur le football ; de Louis Bailly sur la boxe, etc.

les parties officielles du tir à l'arc au berseault ; de l'aviron, du tir et du jeu de paume.

les échos des diverses régions ; les petites dans les différentes rubriques ; les dessins de Pardœn, etc., etc.

Les Sports du Nord

Le grand organe d'informations régionales, six pages, trois couleurs, ne coûte que

25 CENTIMES

A Saint-Quentin, il manquait encore quatre titulaires, par contre Brane faisait sa rentrée et quoique à court d'entraînement, fit une bonne partie en place d'Agnéal, absent à l'ouverture.

Excellent arbitrage, clair et précis, de M. Vadie, de Compiègne.

A Soissons, le deuxième match de cette journée de championnat de Picardie se termina par l'écrasement de Creil (38 points à zéro). Si l'on compare le résultat obtenu par les Soissonnais sur les Crellois à celui qu'obtint l'Olympique.

HOCKEY

Lille H. C. et R. C. Bruxelles font match nul par 2 buts à 2

Match très rapide, les deux équipes attaquant alternativement. A la mi-temps, 1 but à 1. Superbe performance des Lillois qui avaient dû pourvoir au remplacement de Brimonpont, Desbonnets, Julien Pajot, De Monicault et Meunier contre les Bruxellois, actuellement en tête du Championnat de Belgique, avec 4 victoires sur la Rasante, la Beerschot, Belgique et l'Antwerp.

Le meilleur joueur sur le terrain fut Dudoin, jeune gardien de but du Lille H.C., mais toute l'équipe Lilloise remplaçante comprit, est à féliciter pour sa superbe exhibition, qui efface le mauvais match de Calais.

R. C BRUXELLES (dames) BAT LILLE H. C. (dames) PAR 4 BUTS A 0

A la mi-temps, 1 à 0. Jusque là, les Lilloises avaient bien résisté, mais elles faiblirent sur la fin. La Racing est actuellement en tête pour la Coupe Antoinette, précédant la Rasante de Bruxelles.

Les performances du Racing Club de France et du Stade Français, qui viennent respectivement à Lille le 11 et le 17 sont attendues avec curiosité, car il s'agit de savoir si ces clubs feront mieux que les Belges et réussiront à s'approprier la Coupe Antoinette.

LE COIN DU PÊCHEUR

Dans les Préfectures et au Ministère

On ne peut pas dire que dans le Nord de la France les autorités ne s'intéressent pas à la pêche et aux pêcheurs.

Nous avons vu l'autre jour le Conseil Général du Pas-de-Calais, délibérer sur l'opportunité d'interdire la pêche de la truite à l'asticot. On sait que de véritables hécatombes de truitelles sont faites par ce mode de pêche. Or, les cours d'eaux où l'on peut pêcher de la truite n'abondent pas tellement dans le Pas-de-Calais que l'on puisse se désintéresser de la conservation de cet intéressant poisson.

Certains se soucient peu de manger leur blé en herbe et à l'aide de quelques litres d'asticots dépeuplerait volontiers les rivières de leurs truites, même et surtout de celles qui n'ont pas encore atteint la taille où l'on peut considérer leur capture comme sportive et par conséquent désirable.

Par 14 voix contre 12, le Conseil Général du Pas-de-Calais a adopté le vœu de son rapporteur, visant à supprimer la pêche à l'asticot dans les rivières où il n'y a exclusivement que de la truite.

Au cours des débats, quelqu'un fit observer qu'il n'y avait pas que l'asticot pour dépeupler les cours d'eaux de la région, et que la pollution des eaux par l'industrie était autrement destructrice de la richesse nationale représentée par le poisson.

Mais le Conseil n'engagea point de discussion sur ce terrain... dangereux, et se contenta d'inviter les Services techniques de la Navigation à réduire l'importation de l'eau de mer dans les derniers kilomètres du parcours des canaux et rivières canalisées aboutissant à la côte.

Espérons que la prochaine fois où le Conseil Général du Pas-de-Calais discutera des choses de la pêche, il votera des conclusions tendant à sévir impitoyablement contre les industriels déversant des eaux résiduaires qui polluent les cours d'eau du domaine public.

Quelques jours plus tard, la Commission départementale chargée de l'emodiation des lots de pêche se réunissait à la Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Boujard, l'aimable autant que distingué Secrétaire-Général du Nord.

Les lots amodiés aux Sociétés de Pêche leur ont été maintenus, mais le contingentement fixé par les instructions ministérielles ne permettant pas d'attribuer aux dites Sociétés plus de 50 % du parcours total des voies navigables, la Commission a voté à l'unanimité une motion regrettant que cette proposition soit aussi faible et demandant qu'elle soit portée à 75 % ou 80 % comme cela existe dans certains départements méridionaux.

Le fait est qu'il est absolument déplorable de voir une Société faire des efforts coûteux pour empoissonner la partie de rivière qui lui est concédée, tandis qu'un peu plus loin un particulier, locataire d'une autre partie, fait des râfles au filet, sapant au fur et à mesure le travail de la Société voisine.

Enfin, plus récemment, une délégation conduite par M. FARJON, sénateur du Pas-de-Calais, s'est rendue chez le Ministre des Finances pour lui signaler une anomalie scandaleuse dans l'application de la taxe de luxe de 13 %.

En ce qui concerne les sports, tous les appareils, toutes les fournitures sont considérés comme articles de luxe dès qu'ils atteignent le prix de 140 francs. Mais il y a une exception.... Pour la pêche, et pour la pêche seulement, un engin est considéré comme luxueux s'il coûte au moins 45 francs. Il serait difficile de mieux outrager le bon sens.

Espérons que le Ministre des Finances fera réparer promptement cette sottise préjudiciable aux pêcheurs. En tous cas, au moment de la mise en discussion de la loi de finances devant le Parlement, il ne serait pas mauvais que les Syndicats de Pêcheurs fassent intervenir les députés de leurs circonscriptions.

E. G.

LES BONS REMÈDES

OBÉSITÉ. — Pour faire disparaître bajoues et embonpoint disgracieux prendre une tasse de THÉ DE GOA aux repas. Boisson de régime agréable, régulatrice et tonique. La boîte : 9.75 toutes pharmacies, et Pharmacie BURY Lille envoi franco. —14—

HIPPISME

COURSES A AUTEUIL

PREMIERE COURSE. — **Prix Bride Abattue** (13 partants) : 1. Ty Louzc (L. Niaudet) g. 17.50 ; pl 9. — 2. Roi Galant (J. Luc) pl. 19.50. — 3. Emot (G. Chaussemy) pl. 56.50.

DEUXIEME COURSE. — **Prix Mérou XII** (18 partants) : 1. Capeline (E. Dunne) g. 167.50 ; pl. 31.50 — 2. Le Jockey (M. De Saint Mirel) pl. 8.50. — 3. Symplex II (P. Hamel) pl. 15.50.

TROISIEME COURSE. — **Prix Finot** (36e Biennale) 1re épreuve (17 partants) : 1. Dictateur X (M. Bonaventure) g. 30 ; pl. 11.50. — 2. Mésange II (Bédeloupi) pl. 11.50. — 3. Lilas (P. Hamel) pl. 13.50.

QUATRIEME COURSE. — **Prix de l'Anniversaire** (11 partants) : 1. Balancier (J. Bédeloupi) g. 18.50 pl 9. — 2. Le Fils de la Lune (J. Belmondo) pl. 14. — 3. Heugon (Frubinsholtz) pl. 16.

CINQUIEME COURSE. — **Prix Général De Biré** (12 partants) : 1. Philibert (M. Courret) g. 42 ; pl 16.50. — 2. Allié II (M. Maitre) pl. 33.50. — 3. Gnerhigny (M. Le St-Quentin) pl 46.

SIXIEME COURSE. — **Prix Ardent** (15 partants) : 1. Coup Dur (A. Kalley) g. 34 ; pl. 12. — 2. Velox (M. Bertal) pl. 26.50. — 3. Mansard (F. Geudinot) pl. 12.50.

MARCHE

Assemblée générale de la Ligue du Nord

L'Assemblée générale de la Ligue du Nord de Marche se tiendra le dimanche 3 novembre à 10 h. à Aulnoye (Nord).

M. Emile Anthoine, président de l'U.F.M. présidera cette importante assemblée au cours de laquelle seront prises de très importantes décisions.

Un cultivateur assassiné par deux jeunes bandits

Deux malandrins, Emile Combettes, âgé de 22 ans, déserteur du 2e Génie de Montpellier et René Noël Fabre 18 ans, tous deux originaires de Cransac, ont assassiné un cultivateur d'Escandolières et jeté son cadavre dans un puits. Ces deux individus sont aussi les auteurs de vols commis à Aunis. Leur arrestation paraît imminente.

UN AUTOCAR TOMBE DANS UNE RIVIERE

Un autocar faisant le service des voyageurs entre Madrid et Arenas, de San Pédro, est tombé dans une rivière, près du village de San-Martin de Valdeiglesias, d'une hauteur de 6 mètres.

Cet accident est survenu à la suite d'une rupture de la direction. Dix-neuf voyageurs ont été grièvement blessés.

AROME PATRELLE

Donne au bouillon goût exquis.

Augmentation du prix du lait à Paris

On nous communique la note suivante :

« La Fédération des laiteries coopératives et syndicats laitiers de la région de Paris, réunie en assemblée générale le 23 octobre 1929, a décidé de porter à 1 fr. 90 le litre le prix de vente du lait au détail à Paris.

« Cette nouvelle augmentation se justifie par une élévation incessante des frais de production.

« Les sociétés laitières de ramassage ont été invitées à appliquer ce prix et à payer le lait en conséquence à leurs fournisseurs syndiqués.

« La prime de distribution des crémiers est portée de 17 à 18 centimes par litre ».

L'indication automatique de la durée des conversations téléphoniques

Le sous-secrétariat d'Etat des P. T. T. communique la note suivante :

La clientèle téléphonique a souvent manifesté le désir de pouvoir se rendre compte de la durée des conversations interurbaines.

En vue de donner satisfaction à ce désir, le sous secrétaire d'Etat des P. T. T. a fait réaliser sur les circuits « trafic direct » Lille Roubaix, Tourcoing et Rouen, un dispositif spécial permettant l'envoi automatique sur le circuit d'un signal, perçu cinq secondes environ avant l'expiration de chaque unité de trois minutes. Ce signal, qui se fait entendre à trois reprises différentes et dure de trois à quatre secondes, est très perceptible sans cependant gêner l'audition. Les correspondants peuvent donc ainsi exercer eux-mêmes un contrôle immédiat et précis de la durée de leur conversation et connaître la valeur de la taxe qu'ils auront à acquitter.

Cette facilité sera étendue aux autres localités que seront prochainement exploitées au trafic direct.

Médaille de la Reconnaissance Française

La médaille de la Reconnaissance Française est attribuée aux personnes désignées ci-après qui ont accompli pendant la guerre 1914-1918 des actes exceptionnels de courage et de dévouement.

Médaille de 1re classe (vermeil). — Mme Joséphine Boulant, née Tournant, domiciliée à Vraux-Vraucourt, à titre posthume ; M. Frédéric Caudron, ouvrier d'usine, 96, rue Victor-Hugo, à Vieux-Condé ; René Clémence Lutun épouse Destombes, domiciliée à Fretignies.

Médaille de 2e classe (argent). — MM. Narcisse Destombes, cultivateur à Frelinghien ; Jean-Baptiste Dumortier à Tourcoing, à titre posthume ; François Polvent, domicilié à Maubeuge ; Van Belleghem, à Roubaix, à titre posthume ; Mme Léontine Van Belleghem, née Raepaert, domiciliée 12, rue Neuve, à Roubaix ; MM. Ernest Benduel, avenue, 23, rue de Bourgogne, à Lille, à titre posthume ; Chéri Dequesne, domicilié à Estaimpuis ; Mme Marie Lallemant, née Colle, propriétaire à Cambrai, à titre posthume ; Mlle Jeanne Scrive, 33, rue de Turenne, à Lille ; MM. Julien Thirez, industriel, 61, rue du Faubourg de Béthune, à Lille ; Emile Drue, ancien maître de Marty, à titre posthume ; Mmes Suzanne Ladent, née Vandeveldé, vieux chemin du Cateau, villa Géraniums, à Cambrai ; Eugénie Masson née Poulain sémaphoriste à la Compagnie des Chemins de fer du Nord à Boisleux ; M. Fernand Mouraux, 21 rue de Flotrus, à Lille.

Médaille de 3e classe (bronze). — Mme Marcelle Tassart née Moreaux, receveuse des postes à Escaudœuvre ; MM. Georges Vanbesien, comptable, 110, rue du Faubourg à Sin-le-Noble ; Paul Le Bl